

Lors d'un séjour au Nigeria, l'on commentait, entre Français, les événements qui allaient remplacer le régime militaire en place par une démocratie imposée par la communauté internationale, il y a quinze ans. Dans ce pays où vivaient environ 50% de chrétiens pour 50% de musulmans, comme on a tout lieu de le craindre pour la Libye, l'Égypte, la Tunisie, la charia a imposé sa loi sur les États du Nord et gagne le Sud par les massacres de chrétiens. Nos boys catholiques qui avaient du bon sens, comprirent dès les premiers jours et m'interdirent d'aller au marché : « C'est la démocratie, les militaires, les policiers sont partis, les bandits sont sortis ; ils vont te tuer, Madame ! » (cf. Lettre n° 01, octobre 2011). Beaucoup de catholiques déjà portaient leur chapelet autour du cou, face à l'islam qui descendait du Nord.

de nos amis, diplomate, je lui répondais :

- Vous êtes un désespéré !

Sa femme partit d'un grand éclat de rire trouvant cette qualification inappropriée. Puis la conversation continua. Mais une heure après, étant seule à la cuisine, le diplomate en question vint me trouver :

- Combien vous avez raison ! J'ai voulu suivre des cours de théologie comparée et... j'ai perdu la foi.

Difficile d'oublier son regard d'une si grande tristesse, traduisant la perte d'un trésor jamais retrouvé.

Comme celui d'une femme dépressive rencontrée dans un couloir d'hôpital. Parlant avec elle, à l'évocation de la messe traditionnelle, son visage, marqué par la

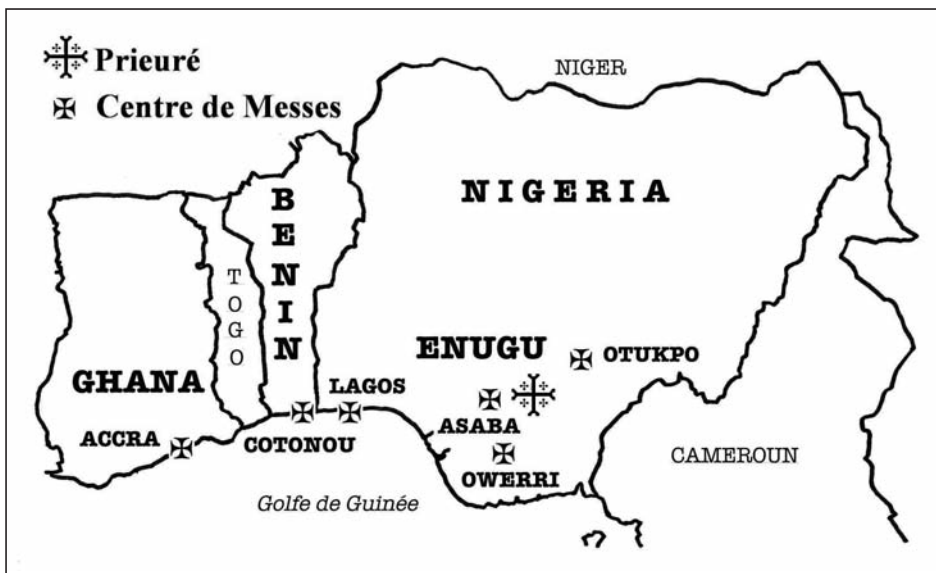


pour elle. Malheureusement, la lumière qui lui avait un moment rendu la vie fit place de nouveau à la désespérance qui l'habitait, lorsqu'elle comprit que l'éloignement la condamnait à nouveau irrémédiablement. Notre voiture déjà pleine, nous ne pouvions lui proposer de l'emmener.

Voilà ce qu'a apporté le Concile Vatican II : la désespérance !

Cette désespérance qui habitait les yeux d'un fonctionnaire rencontré lors d'une cérémonie en province, il y a deux ans. Comme les gens se présentaient les uns aux autres, à chaque nouvelle personne il indiquait sa fonction, précisant invariablement :

- Je suis un ancien séminariste.



Entre européens, les discussions étaient vives et les avis partagés. Comme nous parlions des chrétiens, à la réflexion que fit un

dépression qui la rongait, s'illumina. Elle demanda immédiatement où elle pourrait s'y rendre. Une fenêtre s'était entrouverte



Missions. Association Loi 1901, reconnue d'intérêt général. Enregistrée auprès de la préfecture des Hauts-de-Seine (n° 1069 - J.O. du 21 mai 2011)

Président : Marc Sillard ; rédacteur en chef : Fabienne Monclar ; trésorier : Bernard Dufour.

Siège : 6, Parc de la Bérengère – 92210 Saint Cloud – 06 70 16 57 24 – missions.assoc@gmail.com

Imprimerie du Pays Fort - 18260 Villegenon - 02 48 73 74 41 • Dépôt légal 2^e trimestre 2013 • ISSN n° 2261-2467

Reproduction encouragée. Pour une reproduction partielle, merci de citer la source « Missions ».



Cela indifférait les uns et les autres dans le brouhaha mondain car, en allant au monde, l'Église a déserté les âmes. Mais comment ne pas comprendre que cet homme était blessé profondément. A la question qu'il voulait entendre, puisque, immédiatement, il déballa sa souffrance jamais refermée, il raconta qu'au séminaire il avait été repéré : il s'agenouillait devant le Saint Sacrement ! La sanction ne se fit pas attendre : lui et une vingtaine d'autres séminaristes furent remerciés. Mais il ne voulait aller ni chez les conciliaires ni à la Fraternité SSPX. On avait dû lui en dire tant de mal !

La personne honorée lors de cette cérémonie n'avait pas connu le rite actuel (en avait même combattu les prémices). Nous avons donc demandé au prêtre en âge de le connaître, de célébrer selon le rite de Saint Pie V. Il demanda l'autorisation à son évêque qui répliqua : « Mais c'est tout de même la messe paroissiale ! » que l'on peut traduire par : "Il y aura du monde. Cachez cette messe qui risquerait d'attirer les âmes", ce miracle qui a lieu chaque fois qu'un prêtre transforme le pain et le vin en Corps et en Sang du Christ.

Le Concile Vatican II a supprimé deux vertus théologiques : l'Espérance et la Charité remplacée par la solidarité. Rien à envier aux ONG et à toutes ces sociétés mises en place pour arracher les âmes à la charité des religieux.

La théologie comparée, c'est le nouveau credo qui voudrait nous faire croire que tous les dieux se valent, qu'il n'y a de Vérité nulle part, ce qui défie la raison. « Ne vous fiez pas à ces paroles de mensonge. C'est ici le temple du Seigneur (...) si vous ne courez pas après des dieux étrangers pour

votre malheur, je vous laisserai habiter en ce lieu » (Jérémie, VII, 1-8). Quand Notre Seigneur opérait miracle sur miracle et que tous criaient : « Tu es le Fils de Dieu » et ne voulaient pas Le laisser partir, Il leur répondait : « Aux autres villes aussi, je dois annoncer la bonne nouvelle du royaume de Dieu car c'est pour cela que j'ai été envoyé » (Luc IV, 38-43) : notre foi en un seul Dieu et le devoir, la charité d'apporter la nouvelle du salut en Jésus-Christ. Car pour nous, chaque jour de l'Ordo Missae, Dieu nous éclaire et nous vivifie par Sa parole comme s'Il était là parmi Ses disciples. Mais l'Ordo Missae, ils l'ont changé. Les pauvres fidèles, ou ceux qui essayent encore de l'être, comment s'y retrouvent-ils ?

Les "printemps arabes" ont imposé la dictature de la charia, comme nombre de révolutions aux lendemains qui chantent, telle l'Église actuelle et sa révolution en pleine "Église triomphante". Les anticléricaux avaient bien tenté de l'abattre mais se heurtèrent à notre pays jalonné de calvaires à tous les carrefours, qui pensait, respirait, se nourrissait du christianisme. Les paysans appelaient le curé pour bénir les semailles, et les greniers regorgeaient de blé (aujourd'hui l'on recense 800 suicides d'agriculteurs par an).

En 1870, Bismarck voulut imposer sa Kulturkampf aux catholiques. En 1914, royalistes et républicains réconciliés partirent « s'offrir en sacrifice », toute une génération qui s'était aguerrie dans la résistance aux lois de 1905, aux côtés de leurs curés. Et Dieu leur donna la victoire. Les poilus traités de "naïfs" par un gouvernement qui ressemble à celui d'aujourd'hui, plaçaient des oratoires, des statues de Notre

Dame, de Sainte Geneviève que l'on retrouve dans toutes nos forêts, comme un rappel du fond de ses entrailles de cette France si profondément catholique. Même les pauvres filles de joie, les Marie-Madeleine, priaient Sainte Thérèse de les sortir de leur enfer.

N'ayant pu détruire l'âme de la fille aînée, il a fallu que l'ennemi pénétrât à l'intérieur de la cité. Les pères conciliaires s'ennuyaient dans ce bonheur paisible où, les missions étant florissantes, le christianisme était la première religion dans le monde. Et, le gallicanisme aidant, nos évêques combattirent au premier rang. Les francs-maçons n'ont plus rien à leur reprocher « depuis que les prêtres sont plus à gauche que nous », disent-ils heureux, en faisant leurs comptes de ce pays déchristianisé.

L'Église se raccroche aux branches, se réjouissant de la vitalité des vocations. Où ? En cette terre d'Afrique que M^{gr} Lefebvre avait eu la prescience de convertir. Là, on peut en voir les fruits : « le plus grand nombre de catholiques » et un « vivier de vocations¹ », ces prêtres qui viendront prêcher dans les missions de France. « M^{gr} Lefebvre, soleil levant ou couchant ?² », annonçait un missionnaire d'Afrique. Mais les prêtres africains accepteront-ils toutes les réformes conciliaires et post-conciliaires, malgré les stages de redressement en Europe et aux États-Unis ? Résistant aux pressions et aux injonctions de son évêque, le père Obih, au Nigeria, lut les textes, préféra obéir à sa conscience et entra à la FSSPX (cf. lettre n° 01, octobre 2011) qui se développe là-bas

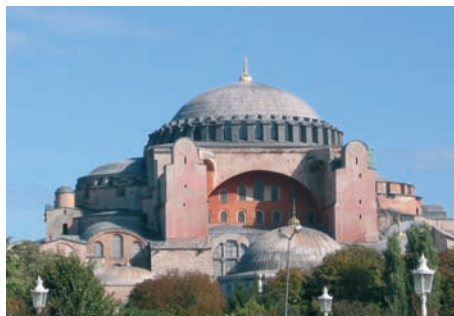
1. *Le Figaro*, 8 mars 2013.

2. Père J.J. Marziac, "Monseigneur Marcel Lefebvre, "Soleil levant ou couchant ?", Suisse, 1979.

comme partout où elle apporte les sacrements.

En Europe, chassant la Sainte Messe et nos prêtres des églises, ils en ont peu à peu chassé les fidèles. Certains d'entre vous se rappellent "les chantiers du cardinal" à la veille du Concile, pour construire encore et encore des églises. A présent, vouées à la destruction, ces églises que nos parents et nos ancêtres ont construites de leurs deniers, ils les ont réquisitionnées comme sous la grande révolution. Nous reconstruisons et ils ne font que diffamer les prêtres non assermentés, ceux qui ne veulent pas prêter serment sur le *Novus Ordo Missae*. Car ils veulent continuer à distribuer les sacrements et la grâce qui en découle.

« Ce sont eux ou nous » a dit le grand rabbin de Rome. Va-t-on, au nom du dialogue avec les Juifs, revenir sur le concile de Nicée ? Ils ne voulaient pas de Jésus parce qu'Il n'était pas selon leurs vues humaines, et ils ne veulent pas de nos prêtres qui disent les paroles de Jésus, prêchent l'enseignement de Jésus, annoncent le Royaume de Jésus. L'Amour de Jésus a soulevé le monde. Mais ils veulent tout rabaisser au monde.



Sainte Sophie où eut lieu le Concile de Nicée II, est menacée par le parlement turc d'être reconverte en mosquée.

Au ban du nouvel ordre mondial

Ces grâces que distribuent nos prêtres nous font garder l'Espérance et, bien que haïs de tous, nous avons des amis dans un pays, lui aussi haï de tous car leurs gouvernants ont le tort d'être chrétiens et de ne pas le cacher. Après avoir renversé le pouvoir soviétique athée qui a ensanglanté le monde tout au long du siècle dernier, ils répriment les terroristes tchéchènes mais l'islamophobie est un sacrilège dans la religion du nouvel ordre mondial qui veut imposer un nouveau totalitarisme pour détruire le christianisme. Les Russes, eux, savent ce que c'est.

Tandis que la Vierge demandait à Fatima la consécration de la Russie, « la banque Kuhn, Loeb & Co versait vingt millions de dollars or aux révolutionnaires russes pour renverser le régime tsariste qui refusait l'établissement d'une banque sous contrôle étranger³. » Le consortium anglais Morgan-Rothschild-Lazard finançait également la chute de la Sainte Russie s'opposant au nouvel ordre mondial.

Nicolas II, pour rester fidèle à la parole donnée à ses alliés, ne voulut consentir à découvrir le front de ses troupes pour mâter la révolution. Après avoir désintégré l'empire catholique autrichien et la Sainte Russie, nos autres alliés, eux, préparaient la paix pour reconstruire le monde au nom des droits de l'homme et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, bel emblème pour accaparer les richesses de la terre.

En 2010, le président Dimitri Medvedev, en visite en France, fut accueilli à Notre-Dame par l'orgue entonnant la même musique que pour la visite de Nico-

las II et du tsarévitch. Et au lieu de s'occuper des affaires du



monde, il fit attendre le président Sarkozy une heure qu'il passa « agenouillé devant la couronne d'épines du Roi des rois⁴ ». On imagine ce qu'a dû en penser le conseiller du président, Alain Bauer, grand maître du grand orient. Mais l'Immaculée lui écrasera la tête. Et au ciel les anges riront. On se prend à rêver aux promesses de Fatima : si la France, elle aussi, retrouvait son âme !



En Hongrie, la fierté de ce peuple est leur foi qu'ils ont sans cesse défendue contre les dictatures athées brune et rouge. Les Hongrois l'opposent aux diktats du Conseil de l'Europe, outragé par ce « populisme chrétien » dont la constitution ose se référer à Dieu. A leur tête, Victor Orban, ancien résistant anticommuniste, souverainiste, déclare : « l'Europe a besoin d'une refondation morale. Elle sera chrétienne ou pas. C'est cela l'identité européenne ».

3. Guerres secrètes de la mondialisation, général J. Pichot-Duclos, Lavauzelle, 2002.

4. M^e Tremolet de Villers, *Le Figaro*, 23 décembre 2012.

Nous avons évoqué dans le premier numéro, le livre d'une russe dont la traduction ne trouvait aucun éditeur en France : "La mosquée Notre Dame de Paris année 2048"⁵, "roman mission" précise l'auteur car l'action se passe en France. Elle y entrevoit le jour où l'islam aura pris le pouvoir. La plupart des « néo-catholiques » relaps collaborent avec l'occupant. Dans les ghettos installés dans les anciennes catacombes des premiers chrétiens, les seuls résistants sont les traditionalistes qui ont pris pour noms de guerre ceux des chefs chouans. Une mère racontait à son enfant la belle histoire d'un roi devenu archevêque qui convertit toute l'Afrique, puis forma des chevaliers pour veiller sur le Saint Graal, la Sainte Communion. Il les emmena sur la montagne en Suisse. Le garçon devenu grand a été formé dans le dernier séminaire à Flavigny. Il est le dernier prêtre à Paris ; il a l'âge du Christ.

« Le catholicisme, voilà l'ennemi »

La christianophobie rend-elle bête ? L'on sait que Clemenceau, à la signature de la paix, refusa par haine de tout ce qui était chrétien, le protectorat sur l'Arménie, qu'elle-même demandait, privant ainsi la France des gisements de pétrole de Bakou, les meilleurs du monde. Actuellement, en ces temps de crise, des firmes françaises seraient intéressées par des accords économiques avec la Russie. L'on pensait que Hollande s'y rendait pour concrétiser ces projets. Dans une réaction des plus primaires, il a offert la nationalité française aux Pussy Riot, déclenchant une sainte colère chez Poutine qui

avait fait arrêter, au grand dam de la communauté internationale et de la bien-pensance, ces femmes ayant dansé à moitié nues sur un autel. De la même organisation que les Femen, leur seul but dans la vie est d'afficher leur haine du christianisme comme on l'a vu à Notre-Dame où les reportages ont fait mention de leur violence envers les policiers. Lors de la manifestation du 18 novembre, les médias rapportèrent « la violence du service d'ordre de Civitas » bien que celui-ci ne fit que les prendre par le bras pour les remettre aux policiers, comme nous pouvons en témoigner. Mais qui nous croira ? Nous sommes d'horribles intégristes... Et puis les Femen, en France, ont leur carte de presse et les Pussy Riot ont été nommées citoyennes d'honneur de la ville de Paris. Hollande et Delanoë veulent-ils les récompenser d'avoir scié une croix érigée à la mémoire des victimes de Staline ?

La barbarie des droits de l'homme

Comme la révolution guillotina ses savants, l'islam nous ramène à la barbarie. Les découvertes médicales sont toutes nées de la civilisation chrétienne. Ma grand-mère parcourait l'Algérie à cheval, pour se battre contre les coutumes indigènes soignant les plaies avec des cataplasmes de bouse de vache. Enfant, elle me racontait comment son grand-père était, lui, allé coloniser ce pays pour arrêter la traite des blancs et l'esclavagisme. Mais l'anticléricalisme de Waldeck Rousseau et sa suite empêcheront les pères blancs de prêcher et de continuer ce combat pour ne pas déplaire aux gros potentats possesseurs d'esclaves. Au nom des droits de l'homme, sans doute ! L'on ne peut qu'être effrayé

lorsque l'Église invoque le même slogan. L'Église est la servante du Seigneur donc des devoirs de l'homme envers Dieu, et non de ses droits.

Le docteur Dickès, contraint par les nouveaux "dogmes pastoraux" de Vatican II, de renoncer à sa vocation sacerdotale, réalise sa vocation missionnaire en soignant les pauvres Philippines. Lui et les prêtres, animés par la vraie foi, sont attaqués par l'Église officielle comme par la République anticléricale car le bien qu'ils font risquerait d'attirer les âmes. L'association est heureuse de lui remettre un important matériel, don d'un chirurgien dentiste pour ACIM-Asia.



Les pharisiens aussi reprochaient à Notre Seigneur de guérir le jour du Sabbat. Ainsi, au Nigeria, des musulmans dénonçant les vaccinations contre la polio comme un complot de l'Occident, ont attaqué deux cliniques, y tuant neuf personnes. Les crimes rituels s'y multiplient. Difficile d'oublier, dans ce pays, celui qui mendie avec un moignon et tend le deuxième pour agripper la monnaie que vous lui donnez. C'est la loi islamique sans pardon, animée par la haine, qui s'impose partout au nom des droits de l'homme. Au nom des mêmes droits qui imposent la charia partout, les policiers ne se sont pas opposés aux massacres de chrétiens (19 morts, 4.500 évacués) à Pâques. Les auteurs : des bergers musulmans en possession d'armes de guerre qui s'atta-

5. Elena Tchoudinova, éditions Tatamis, 2009.

quent régulièrement aux chrétiens ; 90 morts ces derniers mois (APIC).

Le père Martos a voulu alerter sur le plan international, par un document sur 500 chrétiens brûlés vifs au Nigeria, « un véritable génocide tellement monstrueux et brutal comparable aux épisodes les plus odieux et abjectes des camps d'extermination nazis. Ce document a été classé comme document "pornographique violent" ou "inapproprié" ». Facebook interdit au père Martos de télécharger durant une semaine et le « menace d'actions drastiques [s'il] persiste à vouloir dénoncer par des documents, les horribles violations des droits de l'homme au Nigeria (...) un véritable holocauste dont souffrent les chrétiens depuis dix ans » (APIC).

Le musulman baptisé par Benoît XVI en 2008 avait tenté de mettre en garde l'Église dans son dialogue avec l'Islam. Dénonçant les gestes de Jean Paul II, Benoît XVI et François I^{er} envers l'Islam, il quitte l'Église catholique qu'il juge « physiologiquement relativiste », prédisant la soumission de l'Europe à l'Islam. En raison de ses propos violents contre l'islam et de ses déclarations pro-israéliennes, le Saint Siège avait déjà pris ses distances avec lui. Il déclare : « Je continuerai à croire dans le Jésus que j'ai toujours aimé ».

Souhaitons-lui de Le trouver à la FSSPX, comme ces musulmans qui l'y ont précédé, déçus par l'Église moderne, ses rites - différents selon les paroisses -, son enseignement ne correspondant pas à ce qu'ils avaient lu.

Agenouillés devant le veau d'or

De tout temps, les persécutions ont été semence de chrétiens. La foi se forge, s'endurcit dans la résistance. Des décombres du régime soviétique financé par les banques, profondément athée, animé par la haine du christianisme, renaît un peuple chrétien, gouverné par des hommes qui placent, comme il se doit, Dieu au-dessus des problèmes du monde. La révolution soviétique s'est inspirée de la révolution de 1789 qui vit le peuple de Vendée se soulever quand elle s'en prit à ses prêtres. Cette révolution, au nom des droits de l'homme, vit apparaître une grosse bourgeoisie avide de richesse et très dédaigneuse du bien du peuple. Avec l'ère industrielle, celui-ci devint le prolétariat et les pauvres se multiplièrent. « Des pauvres vous en aurez toujours » avait dit Notre Seigneur.

Au début du XX^e siècle, au Mexique, le gouvernement mexicain se référa lui aussi à 1789 pour s'attaquer à l'Église. Les Cristeros se révoltèrent au cri de « Vive le Christ Roi et la Vierge de Guadalupe » et s'armèrent pour défendre la messe et leurs prêtres. Le gouvernement franc-maçon du Mexique prenait modèle sur la réussite économique des États-Unis protestants, qui le soutenaient pour bénéficier des ressources pétrolières.



Henri VIII qui ne défendait que ses intérêts, s'est institué lui-même chef de l'Église, la dé-

pouillant de ses biens, et a imposé, également par la force, la réforme anglicane à un peuple de paysans qui défendait leurs églises et la Sainte Messe. Jacques II fut détrôné au profit d'un prince protestant étranger, en raison de sa conversion au catholicisme. La révolution de 1789 est née dans les clubs anglais, a été financée par l'Angleterre et la Prusse protestante (ce n'est pas un hasard si les résistants au régime athée nazi furent tous des officiers catholiques).

Le christianisme s'est propagé sur tous les continents et a converti des millions d'âmes, sans jamais s'imposer. Toutes les hérésies et réformes protestantes, anglicanisme, luthéranisme, calvinisme se sont, elles, imposées sans l'assentiment des peuples, à coups d'épées. L'Islam fait de même depuis le VII^e siècle.

Et la religion des Alaouites, ayant toujours combattu avec les Chrétiens face aux Frères musulmans, n'a rien à voir avec le chiisme comme l'écrivent les informations qu'on veut bien nous donner. A Alep, une fatwa autorise le viol des femmes non sunnites, de la communauté alaouite, les druzes, toutes celles qui sont non sunnites, non musulmanes. En Syrie, où la France parle d'armer les rebelles, des centaines d'Européens y viennent pour faire leur djihad. Les Chrétiens fuient comme en Irak, au Kosovo, en Libye, en Égypte, en Tunisie au nom du nouvel ordre mondial et des droits de l'homme sur le pétrole, comme en 45, quand l'Angleterre armait et soulevait la Ligue arabe contre le protectorat français.

Restera-t-il une terre d'asile pour les chrétiens ? Au XVIII^e siècle, les Jésuites chassés de tous les pays, en raison des ma-

nœuvres des ministres adeptes des Lumières, durent se réfugier sur la petite terre du Vatican. Puisse le pape François, issu des disciples d'Ignace de Loyola, s'en souvenir. Le Christ était apparu à Saint François d'Assise pour lui dire : « va et répare Mon Église ».

L'idéologie wilsonienne du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, qu'on peut traduire par le droit pour les protestants à disposer des ressources du monde, repose sur la critique par les protestants du colonialisme latin, espagnol, portugais, français, passant sous silence l'apartheid jamais pratiqué par les peuples catholiques, bien au contraire puisque leur but était de vivre auprès d'eux (un devoir pour les officiers de l'Armée française, avec leurs auxiliaires indigènes : « boire, manger et mourir ensemble ») pour leur apporter la civilisation chrétienne, qui a tellement imprégné

nos pays et nos lois que les agnostiques la défendent malgré eux. Bordeaux et Nantes, qui pratiquèrent la traite négrière, étaient des villes protestantes.

Mais il est tout de même inquiétant que le Concile Vatican II se soit réclamé de « 1789⁶ » et qu'un père conciliaire, le cardinal Bêa, ait déclaré : « la contre-réforme est terminée. » Une déclaration de sa conversion au protestantisme qu'on veut nous imposer au nom de quels intérêts ?

L'Église a fait silence sur la révolution des Cristeros « sacrifiés sur l'autel de la réconciliation (...) Après 1968, l'Église catholique (...) entreprend de se purifier, d'extirper ses mythes et de rejeter tous les témoins d'un passé qu'elle renie. » Ils sont traités de « fanatiques, aliénés, réactionnaires⁷ ». Les chouans

6. Cardinal Suenens

7. Apocalypse et révolution au Mexique, la guerre des Cristeros, Jean Meyer, Collection Archives 1974.



défendant leur foi et leurs prêtres furent traités de brigands. Nous avons l'honneur de nous reconnaître dans ces termes dont on nous afflige constamment mais aurons-nous le courage des Cristeros, dont l'ennemi fut mis en déroute par l'intervention de la Vierge elle-même ?

Demandons au Cœur Immaculé de le donner à notre petite armée. Et surtout de nous serrer dans ses bras afin de rester dans cette attitude si rétrograde : agenouillés auprès d'elle, de Jean et de Marie-Madeleine, aux pieds de notre Dieu sur la Croix comme un bandit, jusqu'à la fin.

Toutes les lettres de Missions sont accessibles sur http://www.laportelatine.org/associations/mission/missions_est.php

ADHÉSION

M^{me}, M^{lle}, M.*

Prénom, nom

Adresse :

Code postal : Ville : Téléphone :

Adhère à l'association "Missions" et verse la somme de € (chèque à l'ordre de "Missions")

Reçu fiscal* : oui - non (délivré à partir de 20 €)

Réception de la lettre* par courriel (merci d'indiquer votre adresse électronique) ou version papier

* rayer les mentions inutiles

La lettre est adressée gracieusement aux religieux